



De 1911 à 1914, le premier refuge sera installé dans la dépendance de la ferme de l'Obere Rossberg.



Le 1<sup>er</sup> juin 1952 sont donnés les premiers coups de pioche de la construction du futur refuge.



La mise en place de la charpente le 16 août 1953. Archives Ski club Rossberg

**VALEURS REFUGES** Le refuge du Ski club Rossberg

## La perle du Rossberg

**N'en déplaise à ses voisins, le refuge du Ski club Rossberg est, de l'avis de beaucoup, le plus beau du territoire. Posé sur la chaume, avec sa silhouette alpine qui se dessine sur l'horizon, son panorama, il est un peu l'archétype de ces constructions de montagne d'où se dégagent tout à la fois sérénité et robustesse.**

Il n'en a pas toujours été ainsi. Il en aura fallu des bonnes volontés, des jours de labeur, de la solidarité, avant d'en arriver là. Aux origines, ils n'étaient qu'une poignée. Pas même une dizaine. Fondus de ski. Marcel Schirch, René Lieberguth, Joseph Schabat, Joseph Bernet, Paul Schirch, André Kempf, Émile Barth et Jérôme Stuker créent le Ski club Rossberg Thann le 15 novembre 1911. Voilà bientôt 110 ans. Mais, dès 1906, ces fondateurs se retrouvaient déjà là-haut. Tous les dimanches d'hiver, ces Thannois et ces Mulhousiens convergeaient vers la crête pour dévaler ensemble les pentes du Rossberg.

### Un toit difficile à garder

À cette époque, les huit membres de la toute jeune société avaient trouvé refuge dans la dépendance d'une ferme, l'Obere Rossberg, dont l'implantation se situait à quelques encablures de l'actuelle construction. Malheureusement, l'aventure de ces pionniers allait connaître un violent coup d'arrêt avec l'éclatement de la Première Guerre mondiale. La paix revenue, la passion intacte, l'histoire devait reprendre son cours dès l'année 1919. Avec pour premier impératif celui de retrouver un toit, le refuge de l'Obere Rossberg ayant été détruit lors des combats. Un bâtiment d'infanterie, attenant à la ferme de la Waldmatt, fut ainsi cédé au SCR par la chefferie du Génie militaire de Mulhouse le 14 février 1919.

### Plus grand, plus pérenne

« Lors de l'incendie qui, le 5 août 1929, détruisit complètement la ferme de la Waldmatt, le refuge du SCR ne put être sauvé des flammes que grâce à l'intervention rapide et efficace de quelques membres du club qui se trouvaient heureusement sur place », peut-on apprendre sur le blog de l'association. Ajouté à cela le manque de place et de confort, il n'en fallait pas plus aux entrepreneurs sociétaires pour voir plus grand et plus pérenne. De 1936 à 1938, ils dessinent les plans d'un futur refuge et entreprennent les démarches en vue de sa construction. En bonne voie d'aboutir, ce projet sera stoppé, on s'en doute, par les combats de 1939-1945.

À nouveau dispersée, la société voit ses membres s'éparpiller au



La silhouette du refuge se détache sur l'horizon. Photo DNA/F.S.

### Les valeurs du ski

Le Ski club Rossberg véhicule non seulement des valeurs sportives, mais également des valeurs morales. Vie en communauté, respect des personnes et des installations font partie de l'enseignement dispensé par les moniteurs et les membres de l'association. Que ce soit dans le bus, sur les pistes, dans un lieu privé ou public, les moniteurs demandent aux enfants un comportement exemplaire, gage de leur participation à l'école de ski.

La saison des samedis des neiges débute dès l'ouverture des premières stations vosgiennes. En fonction de l'enneigement, du temps et de la nature des entraînements, l'apprentissage et le perfectionnement du ski se déroulent les samedis après-midi sur les pistes des stations du Grand Ballon, du Ventron, du Rouge Gazon ou du Markstein. Tous les moniteurs ont été formés aux techniques d'enseignement du ski et plus particulièrement en ce qui concerne l'enseignement aux enfants. Les moniteurs nationaux sont issus des centres de formation de l'École du ski français (ESF) et ils ont, pour certains, de nombreuses années de pratique de l'enseignement du ski.

Les moniteurs fédéraux sont tous des bénévoles. Ils constituent la cheville ouvrière des samedis des neiges et encadrent les enfants, des débutants aux skieurs confirmés. Ils ont tous obtenu leurs diplômes, moniteur fédéral 1 (MF1), moniteur fédéral 2 (MF2) ou entraîneur. Chaque année, un stage de mise à niveau est organisé afin de les informer des dernières nouveautés en termes techniques ou pédagogiques. Ces stages sont animés par des moniteurs de l'ESF.



Le Ski Club Rossberg a été fondé le 15 novembre 1911. Photo DNA/F.S.



Philippe Schwartz préside l'association du Ski club Rossberg depuis neuf ans. Photo DNA/F.S.

gré des vicissitudes de cette sombre période. « Pour les membres ayant pu rester sur place, il ne pouvait être question de maintenir l'activité de la société comme avant, l'occupant ayant, dès son arrivée, dissout ou réformé les sociétés. Le refuge du SCR, comme toutes les fermes et refuges des Vosges, a été fréquenté pendant toute la durée de l'Occupation par ceux qui, fuyant la vallée et l'oppression de l'invasisseur, venaient y passer quelques heures entre amis », indique également le blog du Ski club Rossberg.

### Premiers coups de pioche

Son refuge endommagé par les combats de la Libération de l'hiver 1944, son matériel partiellement dispersé, malgré tout, le SCR, reconstitué dès le retour de ses membres, reprendra ses activités à partir de 1946. « Les premiers coups de pioche du futur refuge ont été donnés le 1<sup>er</sup> juin 1952, resitue Philippe Schwartz, président du Ski club Rossberg depuis neuf ans. Les bénévoles travaillaient le week-end. Aujourd'hui, on imagine difficilement les conditions dans lesquelles, à l'époque, ils ont érigé cette construction. La charpente sera mise en place le 16 août 1953 et le refuge ouvrira pour la première fois le dimanche de la Pentecôte 1955, avant d'être officiellement inauguré le 4 septembre 1960. »

### De génération en génération

Et depuis la philosophie des débuts est demeurée la même : « Être acteur, pas spectateur, résume Philippe Schwartz. Nous sommes proactifs, chacun, en adhérent, s'engage à s'impliquer. » Et des adhérents justement, le club en compte quelques-uns : « Nous sommes une quarantaine de membres actifs, une quinzaine de membres passifs auxquels s'ajoutent 150 sympathisants et 115 licenciés. En tout, ce sont près de 300 personnes qui, d'une façon ou d'une autre, gravitent

autour du refuge et des activités du club. » Le tout dans un état d'esprit très convivial, « très familial » apprécie Philippe Schwartz, « ce qui explique aussi le fait qu'il n'est pas rare de trouver plusieurs générations d'une même famille parmi nos membres. »

### Un refuge pour tous

Cette implication et cette cohésion sont mises au service du bon fonctionnement du refuge. Ouverts tous les dimanches et jours fériés, sa salle à manger, sa terrasse, ses dortoirs et ses abords sont accessibles à tous : « Inutile d'être membre, précise Philippe Schwartz. Seuls les tarifs vont changer (lire en encadré ci-contre). Les gardes du refuge sont assurées à tour de rôle : quatre à cinq fois par an, chaque membre monte pour ouvrir le refuge, faire le feu, le café, accueillir avant de nettoyer et de fermer le refuge. Avec notre fête montagnarde "Le Rossberg s'enflamme" et la vente de tartes flambées lors de la crémation des trois sapins à Thann, ces taxes de journée et de nuitée représentent l'essentiel de nos rentrées financières. »

Finances qui servent le plus souvent à entretenir, améliorer et moderniser le refuge : « Il y a toujours à faire là-haut, confirme Philippe Schwartz : de l'entretien, des travaux - récemment un abri à bois avec une toiture végétalisée -, la coupe du bois... »

Mais, ce sentiment d'appartenance que nourrit chaque membre de l'association envers les lieux, un peu « maison de vacances » pour les enfants, comme une « résidence secondaire » pour les parents, fait que les bonnes volontés ne manquent jamais quand il s'agit de se retrousser les manches. Et d'être solidaires. Finalement, là-haut, rien n'a changé depuis plus d'un siècle. Et c'est très bien comme ça.

Frédéric STENGER

**PLUS WEB** Plus de photos et une vidéo sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr) et [www.dna.fr](http://www.dna.fr)

### Une nuit au refuge



Une sympathique table de membres du club profite d'un dimanche ensoleillé à 1100 mètres d'altitude. Photo DNA/F.S.

Une permanence est assurée les dimanches et jours fériés par des gardes refuge. Pour passer une nuit au refuge, il faut contacter Michel Beck au 09.50.33.97.27 ou envoyer un mail à [michelbeck68@gmail.com](mailto:michelbeck68@gmail.com). Les tarifs en vigueur sont les suivants : pour les membres du Ski club, 1 € la journée et 2 € la nuitée ; pour les non-membres, 2 € la journée et 10 € la nuitée ; pour les étudiants, 2 € et 6 € ; pour les sympathisants, 2 € et 8 € ; pour les licenciés du Ski club, 2 € et 8 € ; gratuit pour les moins de 10 ans.

Il est possible de s'approcher en voiture en stationnant sur le parking du col du Hundsruck, accessible aussi bien par Bitschwiller-lès-Thann, Masevaux ou Bourbach-le-Haut. De là, en suivant le sentier balisé rectangle rouge du Club vosgien, il faut compter une heure de marche pour 350 mètres de dénivelé d'une randonnée sans difficulté.